

L'équation (3) donnera, même quand il y a frottement,

$$v^2 = -(Nr + k\varphi).$$

Si, de plus, le frottement est négligeable, l'équation de la force vive  $v^2 = 2\varphi + h$  aura lieu, et, en éliminant  $v^2$ , on aura N exprimé directement au moyen de  $\varphi$  :

$$N = -\frac{(k+2)\varphi + h}{r}.$$

» Dans le cas d'un point pesant, l'axe des  $z$  étant vertical,  $\varphi = gz$  et  $k = 1$ , on retrouve l'expression connue de la pression N. Si les forces qui agissent sur le point sont normales à trois plans diamétraux rectangulaires et en raison inverse du cube de la distance à ces plans, la pression est constante ( $k = -2$ ). Observons enfin que l'équation (3) subsiste encore, lorsque le carré de la distance du mobile à l'origine varie proportionnellement au temps, au lieu d'être constant. »

ZOOLOGIE. — Sur un nouveau genre d'oiseau de proie nocturne provenant de Madagascar. Note de M. ALPH. MILNE-EDWARDS. (Extrait.)

« Dans une Note présentée à l'une des dernières séances de l'Académie (1), j'ai montré que le genre *Phodilus* devait être séparé des oiseaux de proie nocturnes dont on a constitué la famille des Strigidés ou Effraies, et qu'il devait se ranger parmi les Bubonidés à côté des *Syrnium*. Le petit groupe des Strigidés se trouverait donc réduit au seul genre *Strix*, si la découverte, faite à Madagascar, d'une espèce jusqu'ici inconnue, ne venait pas combler le vide ainsi formé.

» Cet oiseau, bien que différent des Effraies, appartient au même type zoologique; il a été envoyé à M. Grandidier par M. Soumagne, consul honoraire de France à Tamatave, et ses caractères anatomiques nécessitent l'établissement d'un genre nouveau auquel je proposerai de donner le nom d'*Heliophilus* (2).

(1) Voir *Comptes rendus*, séance du 17 décembre 1877.

(2) De *δῆλος*, craintif et *ἥλιος*, soleil, qui craint le soleil.

M. Grandidier a donné à l'espèce unique qui compose ce genre le nom de *H. Soumagnei*, et il lui assigne les caractères suivants : « Ce Strigidé est tout entier d'un roux ferrugineux moucheté de noir. Chaque plume des parties supérieures porte le long du rachis deux ou trois taches foncées, plus nombreuses, mais moins grandes sur la tête que sur le